



Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine

Pointe de Grave 2013

Bilan annuel



www.lpo.fr

Jean-Paul URCUN
Ligue pour la Protection des Oiseaux
LPO – Aquitaine
janvier 2013

Observatoire régional de la migration des oiseaux (projet : O.R.M.O)

Résumé :

Voilà plus d'un quart de siècle que la migration est observée et étudiée scientifiquement en Aquitaine. En effet, notre région a la chance, de part sa situation géographique de posséder 5 sites particulièrement favorables au suivi de migration.

Mais ces suivis de migration étaient réalisés par des structures différentes et malgré des objectifs communs, les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

Notre observatoire permet de réunir l'ensemble des suivis de migration grâce à un porteur de projet unique : la Ligue pour La Protection des Oiseaux, délégation Aquitaine (LPO Aquitaine) ;

La mise en cohérence de l'ensemble des actions menées et la mutualisation des moyens et des résultats, valorisent la migration en tant qu'élément fort du patrimoine naturel et en tant qu'indicateur de la biodiversité.

SOMMAIRE

1. Contexte général.....	4
1.1 Genèse du programme et contexte local	4
1.2 Description du programme.....	4
1.2.1 Les territoires concernés.....	4
1.2.1.1 Le projet en Gironde.....	4
1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées-Atlantiques	5
2. Description des actions	7
2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration	7
2.1.1 Le phénomène de la migration.....	7
2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique.....	7
2.1.2.1.Méthodologie du suivi par comptage visuel direct.....	8
2.1.2.2 La Professionnalisation du suivi	9
A. Le salariat.....	9
B. La formation	10
2.1.3 L'étude de la migration décantée	10
2.1.4 Mise en place de stations bioacoustiques.....	11
2.1.5 Mise en place d'une station radar	12
2.1.6 Mise en place d'une station météorologique	12
2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires.....	12
2.3 Accueil du public	13
2.4 La communication	13
2.4.1. Supports de communication	13
2.4.1.1. Plaquette	13
2.4.1.2. Panneaux	14
2.4.1.3 . Site Internet migration	17
2.4.2. Média planning.....	17
3. Calendrier de réalisation des actions 2013	17
3.1 Le suivi de migration	17
3.2 Les animations et l'accueil du grand public.....	17
3.3 Média planning.....	17
4. Résultats 2013	18
4.1 La Pointe de Grave	18
4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site	18
4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques.....	19
4.1.3 Historique du suivi et calendrier	19
4.1.4 Modalités d'accueil.....	19
4.1.5 La saison 2013.....	20

1. CONTEXTE GENERAL

1.1 Genèse du programme et contexte local

Le premier suivi de migration en Aquitaine a eu lieu sur le col basque d'Organbidexka (Pays basque) en 1979 puis a été suivi en 1986 par la Pointe de Grave (Médoc).

Aujourd'hui, 4 sites aquitains composent le cercle des grands sites français de suivi de la migration :

La Pointe de Grave (Le Verdon/Mer-Médoc -33)

Le col d'Organbidexka (Larrau-Pyrénées-Atlantiques – 64)

Lizarieta (Sare-Pyrénées-Atlantiques – 64)

Lindux (Banca-Pyrénées -Atlantiques – 64)

Le suivi des sites girondins était assuré par la LPO Aquitaine ; les sites pyrénéens étaient quant à eux gérés par l'association Organbidexka Col Libre (OCL).

Tous étaient étudiés selon le même protocole mais les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux permet donc de réunir sous un porteur de projet unique (la LPO Aquitaine), l'ensemble des sites aquitains et d'assurer ainsi une plus grande cohérence et pérennité des actions menées.

Le suivi de migration peut être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne et nous savons depuis peu qu'il constitue un apport profitable quant à l'étude des conséquences du réchauffement global. C'est une occasion unique de sensibiliser un public nombreux à la connaissance et à la problématique de l'érosion de la biodiversité et de l'importance de sa protection. Le projet ORMO doit s'inscrire par-là même dans la démarche de l'Observatoire aquitain de la Faune Sauvage (OAFS) initié par la DREAL Aquitaine.

L'observatoire régional de la migration constitue donc un outil fondamental de valorisation du patrimoine aquitain.

1.2 Description du programme

1.2.1 Les territoires concernés

1.2.1.1 Le projet en Gironde

Chacun sait combien le département de la Gironde a d'importance pour les oiseaux en terme de halte migratoire ou d'hivernage. Plus encore la Gironde est située sur un axe migratoire majeur. La quasi-totalité des oiseaux du Paléarctique occidental survolent la côte atlantique française et donc la Gironde. Chaque année, au printemps et à l'automne, des centaines de milliers d'oiseaux empruntent cette voie occidentale.

La **Pointe de Grave** est l'un des rares sites de migration printanière existant en France, et le seul en Aquitaine. L'entonnoir du Médoc, concentre le flux d'oiseaux de façon magistrale au point que la Pointe de Grave est un passage obligé pour des centaines de milliers d'oiseaux, entre le mois de mars et le mois de juin. Suivi depuis plus de 20 ans, rares sont les sites où nous disposons d'autant d'informations

C'est plus d'une centaine d'espèces qui sont comptabilisées dont certaines se composent de plusieurs milliers d'individus. Nous pouvons citer les plus caractéristiques (chiffres 2007) : Tourterelle turque : 2026 ind., Tourterelle des bois : 13977 ind., Martinet noir : 13615 ind., Hirondelle de rivage : 11275 ind., Hirondelle rustique : 51296 ind., Pinson des arbres : 12671 ind....

Cette année, le projet à la Pointe de Grave bénéficiait du soutien financier du Conseil Général de la Gironde, du Conseil Régional d'Aquitaine et de la Fondation LISEA. Qu'ils en soient ici remerciés.

1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées-Atlantiques

Depuis quatre ans année, les sites pyrénéens font l'objet d'un programme INTERREG POCTEFA en collaboration avec la Navarre espagnole par l'intermédiaire de la Mairie de Auritz-Burguete (chef de file) et de Gestion, Ambiental, Viveros y Repoblaciones de Navarra (Partenaire technique).

Ce projet LINDUS prétend développer une dynamique commune d'observation, de collecte de données, d'analyse et de diffusion, aussi bien sur le plan transfrontalier qu'europpéen. Ce projet de collaboration et d'interaction entre les deux territoires (Pyrénées-Atlantiques et Navarre) compte également sur la participation de bénévoles : formation, aide à l'observation et à la collecte de données, éducation à l'environnement et connaissances des ressources locales.

Il est prévu que le projet agisse à deux niveaux : sur le plan scientifique (meilleure connaissance de l'objet d'étude sur le territoire transfrontalier et diffusion à l'ensemble de la communauté scientifique) et sur le plan social (développement d'une culture d'observation des oiseaux et d'activités de découverte de la zone).

Le projet LINDUS permet d'établir une véritable interaction entre les collectivités consacrées à l'observation des oiseaux dans l'espace transfrontalier au niveau de « l'entonnoir atlantique », par où transite une grande partie des oiseaux migrateurs entre l'Europe et l'Afrique. La diffusion des résultats du projet ainsi que le travail de formation et de sensibilisation des bénévoles contribuera à révéler la richesse naturelle des zones de Lindus-Burguete, Lizarrieta et Organbidexka à un niveau européen.

Le col d'Organbidexka

Il est situé en Pays basque dans les Pyrénées atlantiques, à 1283 mètres d'altitude. Au cœur de la forêt d'Iraty, plus grande hêtraie européenne, il offre une vue imprenable sur la Haute Soule et le piémont oriental du Pays basque. C'est l'un des trois plus importants sites d'Europe occidentale pour l'observation des rapaces, cigognes, grues et colombidés. Il est progressivement devenu un modèle pour l'étude de la migration puisque bon nombre d'observateurs présents sur les autres sites de migration en France ont été formés à Organbidexka.

Le col de Lizarrieta

Au fond de la cuvette de Sare, ce site constitue un lieu de passage tant avifaunistique qu'humain. C'est également un poste d'observation majeur pour l'étude de la migration du Milan royal, de la Grue cendrée et des colombidés. Il est étudié depuis 1988 et constitue une solution de repli pour les oiseaux notamment lorsque les vents de Sud violents balaient le Pays basque.

La Redoute de Lindux

Situé à la confluence des vallées de Valcarlos et des Aldudes, ce site est un poste d'observation majeur pour l'étude de la migration du Milan royal, de la Grue cendrée et des colombidés. Il est étudié depuis 1987.

2. DESCRIPTION DES ACTIONS

Le programme s'articule autour de deux grands axes opérationnels :

1. L'acquisition de connaissances : étude de la migration et la professionnalisation du suivi
2. L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires
3. La valorisation : accueil du public sur les sites et animations, organisation d'un colloque, communication

2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration

2.1.1 Le phénomène de la migration

Chaque année, en automne, des dizaines de millions d'oiseaux quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers des zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres ; ils effectueront le voyage en sens inverse au printemps.

Partout, sur terre, des oiseaux migrent et on estime à 5 milliards le nombre d'oiseaux européens hivernant au sud du Sahara chaque année.

Si les migrations d'oiseaux sont liées à des changements de saison, ce n'est pas directement le froid qui pousse les oiseaux au départ : la migration est d'abord une adaptation à un manque de ressources alimentaires dans les régions où une saison hostile survient et entraîne la disparition des proies ou des végétaux dont les oiseaux dépendent pour survivre. Sous nos contrées, la disparition des arthropodes et en particulier des insectes contraint ainsi toutes les espèces strictement insectivores comme les hirondelles à migrer.

On distingue :

la migration de retour vers les lieux de nidification : la migration pré-nuptiale ou de printemps qui s'étale du milieu de l'hiver (canards) au début de l'été (hypolaïs, pies-grièches) et concerne principalement des déplacements vers le nord dans notre hémisphère

la migration post-nuptiale (ou d'automne) qui peut débuter dès le début de l'été (Milans noirs, martinets, limicoles) et s'achever en hiver (oiseaux de mer). Cette dernière concerne essentiellement des déplacements vers le sud dans notre hémisphère.

Seule la Pointe de Grave constitue un site de migration pré-nuptiale ; les 4 autres sites sont des sites de migration post-nuptiale.

2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique

La plupart des informations scientifiques dont nous disposons sur la migration ont été obtenues au cours du dernier siècle.

L'outil le plus ancien et le plus couramment employé est le suivi de la migration par observation directe. Chaque printemps et chaque automne, des ornithologues

scrutent le ciel de l'aube au coucher du soleil afin d'identifier et dénombrer les oiseaux migrateurs. On leur donne souvent le nom usuel de « spotteurs ».

Ces suivis se déroulent sur des sites particuliers appelés sites de migration : ce sont des emplacements stratégiques, qui ont la particularité de voir converger des oiseaux migrateurs, en raison de leur topographie et de leur emplacement sur les routes migratoires : cols de montagne, caps, promontoires côtiers.

La région Aquitaine a la chance de posséder à elle seule 5 sites de migration.

L'observatoire régional permet donc de développer une vision globale de la migration en Aquitaine et assure à notre région un rôle prépondérant en tant que pourvoyeuse de données.

L'identification et le comptage des oiseaux migrateurs dépendent de nombreux paramètres aléatoires (conditions d'observation, altitude de vol des oiseaux, variabilité des compétences ou des habitudes des observateurs, orientation des vents, etc..)

Le suivi de la migration est donc avant tout un outil d'échantillonnage relatif et non absolu.

Pour que les comptages soient pertinents et représentatifs, il est indispensable de réaliser les comptages selon la même méthodologie d'une année sur l'autre (protocole stable) et de réaliser des analyses sur une longue période.

En Aquitaine, un protocole identique est utilisé sur les 5 sites et certains d'entre eux cumulent plus de 20 ans de données.

L'observatoire peut donc être considéré comme un outil d'évaluation fiable et précieux pour quantifier la migration diurne (rapaces, planeurs, fringilles, pipits, bergeronnettes, ...), l'évolution des effectifs des populations d'oiseaux et leur phénologie migratoire (dates de passage, etc.).

En 1994, les résultats du Transpyr, par exemple, ont permis de tirer la sonnette d'alarme concernant la baisse des effectifs de Milans royaux et ont conduit le Ministère de l'Ecologie et du développement durable à instaurer un plan de restauration sur cette espèce.

Le suivi de migration peut alors être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne, peut participer à la prise en compte du risque et constituer un apport favorable quant à l'étude du réchauffement global.

2.1.2.1.Méthodologie du suivi par comptage visuel direct

Tous les sites suivent le même protocole rigoureux.

Selon que les suivis portent sur des rapaces, des oiseaux de mer ou des passereaux, les méthodes de comptage et les savoirs qui sont mis en jeu diffèrent. Ainsi l'identification des passereaux en migration est essentiellement basée sur les cris, tandis que celle des rapaces porte sur la silhouette, le type de vol et des caractéristiques précises et pertinentes de l'anatomie de l'oiseau dans lesquelles la reconnaissance par les couleurs n'occupe, par exemple, qu'une place mineure. Les suivis réalisés par les ornithologues comprennent également la notation précise des conditions météorologiques et en particulier du vent, les

heures de passage des oiseaux, la comptabilisation des observateurs en présence et donc de la pression d'observation ou les directions empruntées par les oiseaux.

Les comptages sont journaliers et sans interruption.

L'ensemble des données vient abonder une base de données migration internationale. Un collectif national d'associations qui effectuent des suivis de la migration, regroupées au sein de la mission migration que coordonne la LPO, a conçu une base de données destinée à collecter les inventaires en ligne. Seuls les responsables de sites ont accès à ces fonctionnalités.

En revanche, les résultats des comptages sont accessibles à tous sous forme de restitutions graphiques et tableaux de synthèse. Requêtes par année, par site, par espèce, comparaisons de site et d'année, courbes de tendance, tout est possible.

Le site Migration est aussi un centre de ressources très complet sur le phénomène de la migration (textes, bibliographie, photos, présentation des sites français, comptes-rendus annuels par site au format PDF etc..

Cet outil collaboratif est donc à la fois un outil scientifique, un centre de ressources et une vitrine pour une activité peu connue et pourtant essentielle dans l'étude des oiseaux. C'est aussi une première en France, mais aussi en Europe.

www.migraction.net

Cela permet des synthèses dynamiques en ligne avec un suivi en temps réel des résultats, des restitutions graphiques, une plus grande visibilité des sites et un meilleur affichage des partenaires.

Sur le programme, la saisie a été effectuée soit à l'aide d'une clé 3G, soit par une connexion directe. Sur certains sites (Lizarrieta), la saisie en ligne quotidienne n'a pas été possible du fait de l'absence de connexion Internet utilisable. Elle a été réalisée à posteriori depuis des sites équipés.

2.1.2.2 La Professionnalisation du suivi

A. Le salariat

Le suivi de migration impose du personnel hautement qualifié dans un domaine où, jusqu'à présent, seule l'autoformation permettait d'acquérir les compétences indispensables.

Le recueil et le traitement des données constituent un des objectifs essentiels de l'observatoire régional. Il était donc essentiel d'avoir une action qui permette l'amélioration qualitative et quantitative des données, ainsi qu'un renforcement du réseau et de sa dynamique : la professionnalisation des spotteurs permet donc une meilleure crédibilité de l'objet : « étude de la migration » auprès de nos partenaires financiers : rigueur de la démarche, qualité du travail. Les sites de migration sont gérés selon l'organisation suivante : un responsable de site, un autre spotteur et parfois un animateur notamment sur les sites d'Organbidexka et Lizarrieta.

Nous voyons l'intérêt d'une meilleure organisation du suivi de migration notamment sur les sites qui accueillent du public en nombre important comme le site d'Organbidexka par exemple.

La professionnalisation du suivi permet donc à la fois une meilleure distinction des compétences : spotteur / animateur et la hiérarchisation de certaines : spotteur / responsable de site.

B. La formation

Afin de contribuer à la pérennisation de cette activité, de recruter de nouveaux observateurs, et de donner le véritable crédit que cette activité mérite, nous proposons deux formations, fruit d'une collaboration de la LPO Aquitaine avec le Graine Aquitaine. La première est dédiée à l'étude de la migration, la seconde à l'identification des rapaces en vol.

Public ciblé :

- la sphères des observateurs opérants
- les techniciens, les chargés de mission naturalistes des associations ornithologiques
- les adhérents, les bénévoles impliqués
- les agents techniques des espaces réglementés
- les techniciens de fédérations de chasse
- les étudiants (en biologie, GPN, vétérinaire,..)
- les écovolontaires
- les seniors actifs

Un référentiel de compétences a été dressé où sont listés les pré-requis indispensables que doit posséder toute personne désirant participer à la formation et les notions qui doivent être acquises à la fin de la formation.

Les formations s'organisent selon les modalités suivantes :

Pour la formation à l'étude de la migration

- un stage théorique
- des stages sur site permettant de valider la pratique du terrain ; cette évaluation sera réalisée par les responsables de site.

Pour la formation à la reconnaissance des rapaces en vol

- une formation basée sur un mi-temps théorique et un mi-temps d'application sur le terrain

2.1.3 L'étude de la migration décantée

En 2013, de manière expérimentale, une étude de la migration décantée (pose des migrateurs nocturnes) a été mise en place. Son objectif principal est une meilleure connaissance de la phénologie saisonnière des passereaux migrateurs nocturnes et la mise en place sur le long terme d'un indicateur populationnel. Sur le moyen terme (dix ans), cette étude pourrait également apporter des éléments sur les décalages phénologiques liés au changement climatique.

Elle consiste en la réalisation de points d'écoute de 5mn similaires à ceux réalisés dans le cadre du STOC-EPS mis en place par le Muséum National d'Histoire

Naturelle, répartis dans des milieux différents et dans les environs proche du point d'observation par comptage visuel direct de la Pointe de Grave.



En 2013, 6 points ont été suivis durant sur 6 jours et permettront d'affiner la méthode afin d'aboutir à un suivi journalier sur l'ensemble de la période de suivi

2.1.4 Mise en place de stations bioacoustiques

Afin de compléter les connaissances sur la phénologie saisonnière des oiseaux migrateurs nocturnes, deux stations bioacoustiques constituées d'enregistreurs SM2 de Wildlife Acoustics accouplés à des micros spécialement dédiés (Night Flight Call de Wildlife Acoustics) et programmé pour un fonctionnement nocturne ont été installés, l'une au Point d'observation du suivi par comptage visuel direct et l'autre à proximité immédiate de la base de vie du camp d'étude.

En raison de conditions météorologiques particulièrement défavorables (pluie, vents violents) et de problèmes d'alimentation électrique, les résultats de ces installations ne semblent pas concluants cette année. L'emplacement des stations sera éventuellement revu et le système sera complété par un système d'enregistrement à parabole (Telinga pro + Zoom H4 + ordinateur pour stockage en direct). La station située au point d'observation aura au final fonctionné sans interruption les nuits du 5 avril au 30 mai, celle de la base du 5 au 20 avril, du 22 avril au 12 mai et du 14 au 30 mai. En 2014, les installations seront fonctionnelles dès le début de la saison de suivi.

En parallèle, une station d'enregistrement ultrasonore (Enregistreur SM2Bat de Wildlife Acoustics) a été mise en oeuvre au Point d'observation du suivi par comptage visuel direct afin de détecter d'éventuel mouvements migratoires chez

les chiroptères. Les enregistrements sont actuellement en cours d'analyse. Au final, la station aura été en fonctionnement du 5 au 12 avril, du 22 au 28 avril et du 7 au 13 mai. Le système sera renforcé en 2014.

2.1.5 Mise en place d'une station radar

Pour la première fois sur le site, l'activité de vol des oiseaux a été étudiée par radar (propriétaire LPO Nationale, prestataire société AZIMUT), en période de migration pré-nuptiale, du 6 au 14 avril inclus, du 23 avril au 1er mai inclus et du 11 au 13 mai inclus. L'objectif de l'étude était double : tester la pertinence du matériel en vérifiant qu'il réagit de façon satisfaisante aux contraintes du site, et collecter un jeu de données afin de mesurer l'intérêt de cette technologie comme complément d'autres techniques d'étude du flux migratoire. Le premier objectif a été rempli avec succès: la station est idéale et génère peu, voire pas de zone d'ombre sur l'écran radar; les vagues, la dune et le radar du sémaphore ne constituent pas une gêne à la collecte des données ; enfin la proximité avec le camp de migration permet une surveillance quotidienne des équipements.

Le principal écueil rencontré a été l'alimentation en énergie de la station qui ne permet pas une autonomie complète en site isolé et à donc nécessité l'adaptation de la station par la LPO Aquitaine aux contraintes du site.

Les résultats complets sont disponibles dans le rapport d'étude de la société AZIMUT joint.

2.1.6 Mise en place d'une station météorologique

Les données météorologiques les plus courantes (force et direction du vent, type et densité de la couverture nuageuse, type et intensité des précipitations, visibilité) sont habituellement recueillies par les observateurs sur le point d'observation suivant un rythme horaire. Néanmoins, ce recueil n'est que diurne et la mise en relation des différentes techniques d'étude de la migration nécessite un recueil également nocturne.

La mise en place d'une station météo (Vantage Pro 2+ de Davis instruments) sur la base de vie du camp de suivi permet d'obtenir ce suivi nocturne et apporte des informations complémentaires sur la température et l'hygrométrie mais permet également d'étalonner le recueil des données fait par les observateurs notamment en ce qui concerne la quantité des précipitations. Cette station dispose également d'un capteur d'ensoleillement qui permet d'étalonner le recueil fait par les observateurs de la densité de la couverture nuageuse.

La station aura fonctionné du 5 avril au 31 mai.

2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et ecovolontaires

Sans les bénévoles, la réalisation du programme requerrait des moyens humains incompatibles avec les ressources financières disponibles. Aussi, mais également dans un souci de participation citoyenne à l'acquisition des connaissances sur l'environnement

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portail d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau.. d'intérêt...)

2.3 Accueil du public

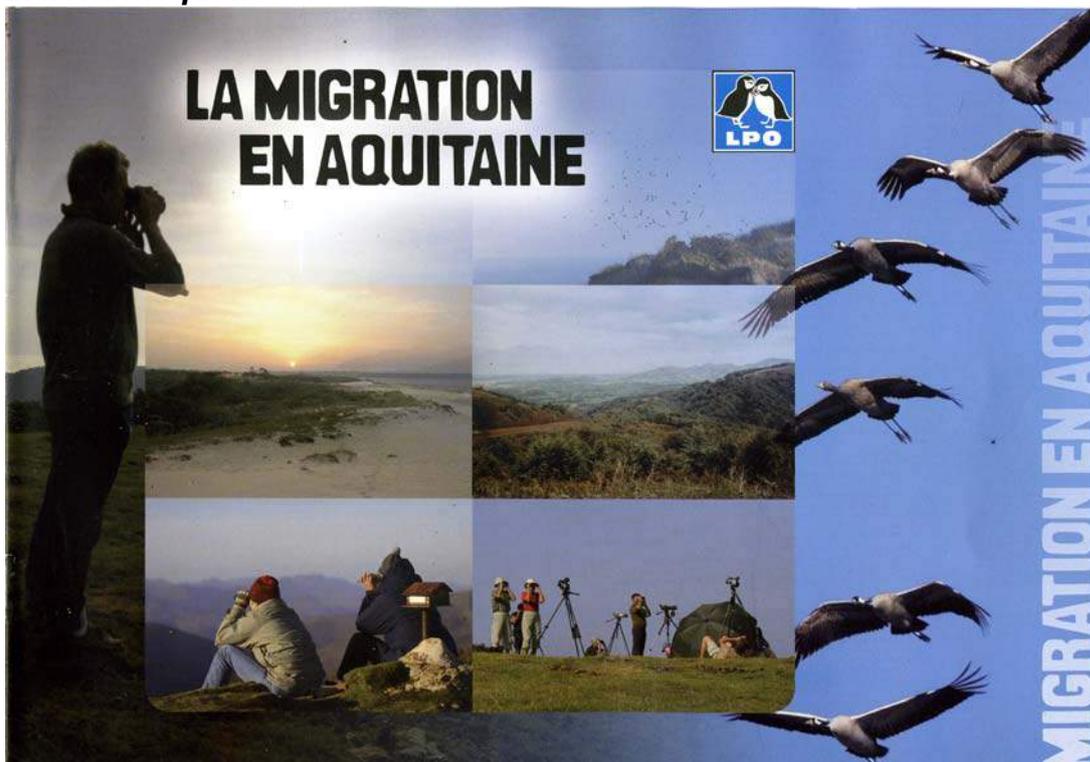
Nous nous devons d'accueillir et de renseigner le public sans cesse plus nombreux qui passe sur les camps de migration. Le tourisme ornithologique connaît actuellement un développement sans précédent.

Site de la Pointe de Grave : l'accueil du public est assuré par les spotteurs durant toute la période de migration. Ils informent le public sur la migration des oiseaux et la préservation nécessaire du milieu dunaire en particulier.

2.4 La communication

2.4.1. Supports de communication

2.4.1.1. Plaquette



Une plaquette de présentation de l'ensemble des sites a été diffusée.

2.4.1.2. Panneaux

En 2009, des séries de panneaux d'exposition ont été réalisés pour les sites les plus fréquentés par le public soit La Pointe de Grave, Organbidexka et Lizarrieta. Ils ont été utilisés à nouveau en 2013.

Sur le premier site, les panneaux sont constitués de bâche imprimée, sur les deux derniers de panneaux rigides en composite.

L'objectif est de renseigner le public sur le phénomène migratoire mais aussi sur l'existence du programme

MIGRATION COTIERE, UNE FORMIDABLE

*diversité
d'espèce*

LES SITES DE MIGRATION DE BORD DE MER

présentent une formidable diversité d'espèces.

En Aquitaine, les deux sites que nous étudions possèdent, en plus, un atout majeur, puisqu'ils sont situés à l'extrémité de langues de terre qui canalisent les oiseaux terrestres qui évitent au maximum les traversées sur l'eau. Les oiseaux marins qui suivent d'ordinaire les lignes côtières mais à grande distance sont observés lors des fortes tempêtes qui les rabattent vers la côte.

Enfin, les oiseaux des eaux intérieures qui préfèrent migrer au-dessus de l'eau, mais qui hésitent quand même à s'éloigner de la terre trouvent sur ces sites des conditions favorables à leur migration.



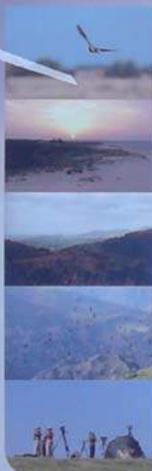
Au Cap-Ferret et à la Pointe de Grave, ce sont ainsi près de 230 espèces qui ont pu être observées sur chacun des sites avec des effectifs représentatifs pour la Bernache cravant, la Tourterelle des bois, la Spatule blanche, le Faucon hobereau...

migration
1

L'OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION

en Aquitaine

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux est partie prenante du réseau français de la Mission Migration, participe au site Internet www.migracton.net et intègre les stratégies nationales et régionales d'observatoires de la biodiversité. Cet observatoire, créé en 2007, à l'initiative conjointe de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Aquitaine et d'Organbidexka Col Libre mutualise les actions et les résultats de cinq sites d'étude de la migration en Aquitaine. Protocole et base de données y sont communs.



On parle de migration postnuptiale (●) lorsque les oiseaux quittent leur territoire de reproduction pour rejoindre ceux d'hivernage. La migration pré-nuptiale (●) est le phénomène inverse.

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine

LPO Aquitaine © 2009
Erdoja
F- 64120 LUXE-SUMBERRAUTE
05 59 65 97 13
jeanpaulruncun.lpo@neuf.fr

maquette originale et composition : Emmanuel Cailliet
impression : Caussies et Cévennes
auteurs : C. Aussaguel, E. Balanca, Biotopie, E. Boulenc, F. Cahez, E. Cailliet, S. Cayailles, P. Carguil, L. Jonasson, G. Lignier, G. Olloso, V. Palomares, S. Pesson, P. Petit, J. Biegel, T. Rigaux, M. Zimmerli

L'OBSERVATOIRE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE :



2.4.1.3 . Site Internet migration

Les données recueillies sont transférées dans une base de données, migration.net en ligne qui les rend visibles pour le public.

En 2013, le site a fait l'objet de 206 916 visites (+8,18%) dont 94 249 visiteurs uniques (+19,01%). 1 136 738 1 227 067 pages ont été vues (-7,36)%. 55,7% des visiteurs sont des habitués. Parmi les pages visitées, celles ayant comme thème la Pointe de Grave sont au nombre de 12 743 (1,12% du total)

2.4.2. Média planning

Tout au long de l'année, une communication (communiqués de presse, interview) a été effectuée vers les résidents, les touristes et la communauté ornithologique locale et nationale.

2.2.4 PARTICIPATION A DES COLLOQUES ET MANIFESTATIONS

Du 6 au 7 novembre 2012, la participation au Séminaire de clôture du POCTEFA Lindus a donné lieu à la présentation de 3 communications dont une dédiée à l'étude menée à la Pointe de Grave.

3. CALENDRIER DE REALISATION DES ACTIONS 2013

3.1 Le suivi de migration

Pointe de Grave : du 1^{er} mars au 31 mai

3.2 Les animations et l'accueil du grand public

Pointe de Grave : du 1^{er} mars au 31 mai

3.3 Média planning

Tout au long de l'année

<p>L'Observatoire constitue donc à la fois une préservation de l'identité naturelle de la Région et participe au maintien et au développement de son attractivité et de sa compétitivité.</p>
--

4. RESULTATS 2013

4.1 La Pointe de Grave

En bref

Localisation :

Commune : Le Verdon-sur-Mer (Gironde, 33)

GPS (WGS84) : 45°34'16" N / 001° 03' 46" O / Altitude : env. 4 m

Type d'espace :

Propriété du Ministère de la Défense

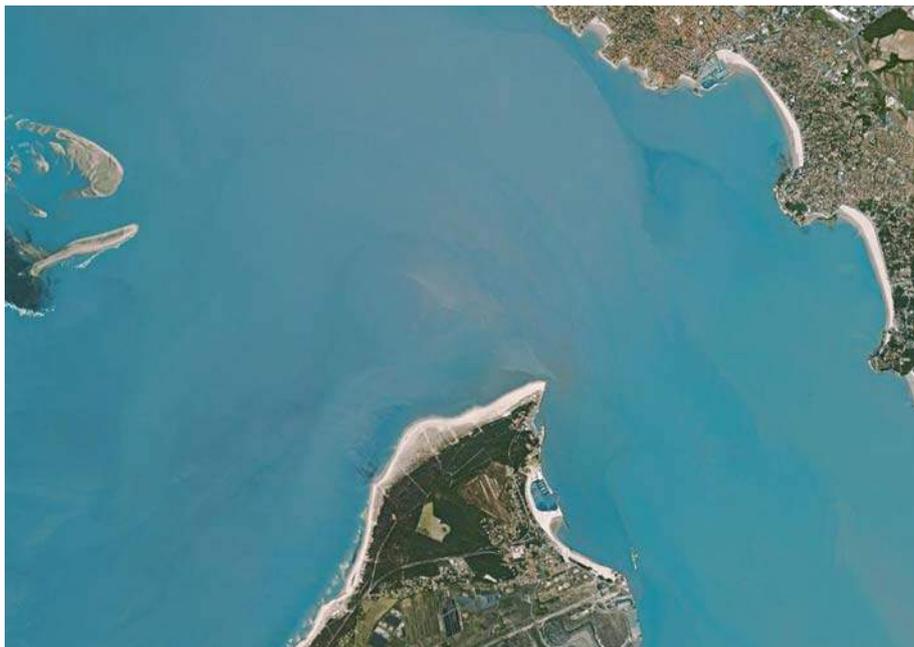
Forêt littorale domaniale à proximité

Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux

Zone Natura 2000

Type de milieu :

Dune côtière. Ce type d'espace est très fragile. Uniquement constitué de sable, ces dunes sont soumises aux actions conjuguées du vent et de la mer, ce qui les expose à une très forte érosion. Il est donc important de respecter la réglementation et de suivre les cheminements en évitant de piétiner la végétation, seul rempart face à l'action des éléments.



4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site

La Pointe de Grave constitue l'extrémité Nord de la presqu'île du Médoc, entre Bordeaux et l'Océan Atlantique. Elle est située à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, face à la ville de Royan. Cette configuration géographique unique en France lui confère un très grand intérêt ornithologique notamment lors de la migration au printemps: l'effet "entonnoir" y concentre les oiseaux qui migrent le long de la côte et ceux qui, plus à l'intérieur, hésitent à traverser l'estuaire girondin et en longent la rive sud jusqu'à son extrémité. Ces deux flux convergent alors au-dessus de la Pointe de Grave avant de finalement traverser l'estuaire en

direction de la Charente Maritime et, au-delà, vers l'Europe du Nord et la Sibérie. La migration est plus active par beau temps et légère brise de nord-est, mais certains pics migratoires ont eu lieu sous la pluie.

En outre, l'environnement proche de la Pointe de Grave permet au visiteur d'aller à la rencontre des milieux dunaires, des milieux forestiers et des marais du Nord-Médoc, lieu de halte migratoire et de nidification de nombreuses espèces dont plusieurs remarquables.

4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Parmi les espèces migratrices les plus remarquables, on notera plusieurs espèces de rapaces diurnes (les 3 busards, faucons sp., bondrées, milans noirs...), des tourterelles des bois, beaucoup d'hirondelles et de martinets, des loriots. Les oiseaux de mer sont également observables. En outre, les visites du circaète local ne sont pas rares en mai.

Le Médoc, et notamment la Pointe de Grave, a été pendant longtemps le siège d'une intense activité de braconnage de la tourterelle des bois au mois de mai. Si ce scandale n'est pas encore tout à fait terminé, son intensité a beaucoup diminué ces dernières années. L'ambiance dans la presqu'île s'en trouve nettement apaisée.

4.1.3 Historique du suivi et calendrier

La LPO, à travers sa délégation ([LPO Aquitaine](#)), assure le suivi de la migration à la Pointe de Grave depuis 1984. Longtemps, ce suivi fut également soutenu par la SEPANSO et Organbidexka Col Libre.

Ce camp de migration fonctionne chaque année de mi-mars (parfois début avril) à fin mai. Plusieurs spotteurs effectuent le suivi quotidiennement, du lever au coucher du soleil. Le protocole utilisé est comparable à celui en vigueur sur les cols basques (Transpyr).

Ce travail de suivi de la migration assuré aujourd'hui par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine et est soutenu par les partenaires suivants: Conseil Général de la Gironde et Conseil Régional d'Aquitaine.

4.1.4 Modalités d'accueil

Venir à la Pointe de Grave est très simple :

- En voiture, il suffit de suivre les indications données pour le bac de Royan et de continuer la route sur quelques centaines de mètres après le terminal de celui-ci.
- En train et bus, la [SNCF](#) assure plusieurs liaisons quotidiennes depuis Bordeaux via Lesparre.
- En ferry boat depuis Royan ([voir les horaires](#)), la Pointe de Grave est accessible à pied en quelques minutes depuis le terminal du Verdon (noter que la Pointe de Grave est sans doute un des seuls sites de migration français qui soit accessible en ferry boat !).

L'accueil s'effectue dans les mêmes créneaux horaires que le suivi.

Le Médoc accueillant de nombreux touristes dans la période estivale, de nombreuses infrastructures d'hébergement (hôtels, campings, etc.) sont disponibles à proximité et se font un plaisir d'accueillir les amateurs de migration.

4.1.5 La saison 2013

LA PERIODE

Du 1^{ER} MARS au 31 mai 2013.

LES OBSERVATEURS SALARIES

Guillaume PEPLINSKI, Morgan BOCH

LES VISITEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

331

LE NOMBRE D'HEURES D'OBSERVATION

1179,35 h en 90 jours soit 13,10 heures par jour.

4382.42 heures/homme pour 29 observateurs soit 146 heures/homme par observateur

LE NOMBRE D'OISEAUX COMPTABILISES

304 414 pour 159 espèces observées et 173 espèces observées depuis la première saison de suivi.

Deux nouveautés cette année : l'Oie à tête barrée, le Jaseur boréal, le Pouillot ibérique et le Sizerin flammé.

Coté Tourterelle des bois, c'est encore une mauvaise année.

Les espèces soulignées en gras font leur apparition sur le site pour la première fois, les espèces en gras sont au maximum, celles en italique au minimum. L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Espèces observées en migration active en 2013

Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Accenteur mouchet	Prunella modularis	4
Aigle botté	Hieraaetus pennatus	2
Aigrette garzette	Egretta garzetta	829
Alouette des champs	Alauda arvensis	2137
Alouette lulu	Lullula arborea	16
Avocette élégante	Recurvirostra avosetta	599
Balbuzard pêcheur	Pandion haliaetus	34
Barge à queue noire	Limosa limosa	1424
Barge rousse	Limosa lapponica	960
Bécasseau maubèche	Calidris canutus	135
Bécasseau sanderling	Calidris alba	14
Bécasseau variable	Calidris alpina	60
Bécassine des marais	Gallinago gallinago	1
Bec-croisé des sapins	Loxia curvirostra	1
Bergeronnette de Yarrell	Motacilla alba yarrellii	1
Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea	22
Bergeronnette grise	Motacilla alba	1170
Bergeronnette printanière	Motacilla flava	655
Bernache cravant	Branta bernicla	76
Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	6
Bondrée apivore	Pernis apivorus	120
Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula	3
Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus	70
Bruant jaune	Emberiza citrinella	3
Bruant proyer	Emberiza calandra	72
Bruant zizi	Emberiza cirlus	3
Busard cendré	Circus pygargus	36
Busard des roseaux	Circus aeruginosus	64
Busard Saint-Martin	Circus cyaneus	36
Buse variable	Buteo buteo	56
Canard chipeau	Anas strepera	13
Canard colvert	Anas platyrhynchos	2
Canard pilet	Anas acuta	575
Canard siffleur	Anas penelope	132
Canard souchet	Anas clypeata	223
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	7862
Chevalier aboyeur	Tringa nebularia	44
Chevalier culblanc	Tringa ochropus	7
Chevalier gambette	Tringa totanus	709
Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	2
Choucas des tours	Corvus monedula	6
Cigogne blanche	Ciconia ciconia	148
Cigogne noire	Ciconia nigra	8
Circaète Jean-le-Blanc	Circaetus gallicus	44
Corbeau freux	Corvus frugilegus	8
Corneille noire	Corvus corone	114

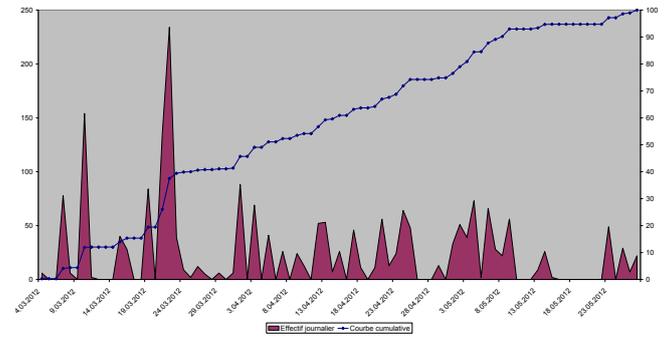
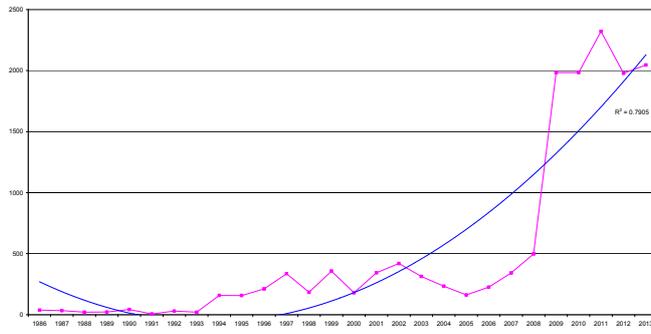
Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Coucou gris	Cuculus canorus	4
Courlis cendré	Numenius arquata	79
Courlis corlieu	Numenius phaeopus	534
Crabier chevelu	Ardeola ralloides	1
Echasse blanche	Himantopus himantopus	63
Epervier d'Europe	Accipiter nus	84
Etourneau sansonnet	Sturnidés vulgarisa	3373
Faucon crécerelle	Falcon tintinnabuler	311
Faucon émerillon	Falcon columbariums	14
Faucon hobereau	Falcon subito	322
Faucon pèlerin	Falcon peregrinus	5
Fou de Bassan	Morus bassanus	7
Gobemouche gris	Muscicapa striata	2
Goéland à ailes blanches	Larus glaucoides	1
Goéland argenté	Larus argentatus	38
Goéland bourgmestre	Larus hyperboreus	1
Goéland brun	Larus fuscus	72454
Goéland cendré	Larus canus	94
Goéland leucophée	Larus michahellis	61
Goéland marin	Larus marinus	17
Grand Cormoran	Phalacrocorax carbo	1604
Grand Gravelot	Charadrius hiaticula	251
Grand Labbe	Stercorarius skua	3
Grande Aigrette	Casmerodius albus	17
Grive draine	Turdus viscivorus	112
Grive litorne	Turdus pilaris	7
Grive mauvis	Turdus iliacus	25
Grive musicienne	Turdus philomelos	26
Grosbec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes	3
Grue cendrée	Grus grus	1658
Guêpier d'Europe	Merops apiaster	16
Guifette noire	Chlidonias niger	1
Harle huppé	Mergus serrator	1
Héron cendré	Ardea cinerea	286
Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis	309
Héron pourpré	Ardea purpurea	110
Hibou des marais	Asio flammeus	2
<i>Hirondelle de fenêtre</i>	<i>Delichon urbicum</i>	2555
Hirondelle de rivage	Riparia riparia	7314
Hirondelle de rochers	Ptyonoprogne rupestris	2
Hirondelle rousseline	Hirundo daurica	2
Hirondelle rustique	Hirundo rustica	72569
Huppe fasciée	Upupa epops	62
Jaseur boréal	Bombycilla garrulus	2
Labbe à longue queue	Stercorarius longicaudus	1
Labbe parasite	Stercorarius parasiticus	11
Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina	10371
Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	223
Macreuse noire	Melanitta nigra	26
Martinet noir	Apus apus	28964
Merle à plastron	Turdus torquatus	18

Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	17
Mésange charbonnière	Parus major	2
Mésange noire	Periparus ater	87
Milan noir	Milvus migrans	1543
Milan royal	Milvus milvus	2
Moineau domestique	Passer domesticus	3
Mouette mélanocéphale	Larus melanocephalus	204
Mouette pygmée	Hydrocoloeus minutus	19
Mouette rieuse	Chroicocephalus ridibundus	3283
Océanite culblanc	Oceanodroma leucorhoa	2
Océanite tempête	Hydrobates pelagicus	1
Oie à tête barrée	Anser indicus	1
Oie cendrée	Anser anser	594
Petit Gravelot	Charadrius dubius	2
Pic épeiche	Dendrocopos major	4
Pigeon biset domestique	Columba livia domestica	357
Pigeon colombin	Columba oenas	169
Pigeon ramier	Columba palumbus	552
Pingouin torda	Alca torda	1
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	21912
Pinson du Nord	Fringilla montifringilla	288
Pipit des arbres	Anthus trivialis	510
Pipit farlouse	Anthus pratensis	20107
<i>Pipit rousseline</i>	<i>Anthus campestris</i>	1
Pipit spioncelle	Anthus spinoletta	1
Plongeon catmarin	Gavia stellata	1
Plongeon imbrin	Gavia immer	1
Pluvier argenté	Pluvialis squatarola	236
Pluvier doré	Pluvialis apricaria	5
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	6
Rougequeue à front blanc	Phoenicurus phoenicurus	1
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros	8
Sarcelle d'hiver	Anas crecca	142
Serin cini	Serinus serinus	1055
Sittelle torchepot	Sitta europaea	3
Sizerin flammé	Carduelis flamma	2
Spatule blanche	Platalea leucorodia	2046
Sterne caspienne	Hydroprogne caspia	2
Tarin des aulnes	Carduelis spinus	340
Tournepierrre à collier	Arenaria interpres	16
Tourterelle des bois	Streptopelia turtur	11801
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	1271
Traquet motteux	Oenanthe oenanthe	4
Vanneau huppé	Vanellus vanellus	494
Verdier d'Europe	Carduelis chloris	2117

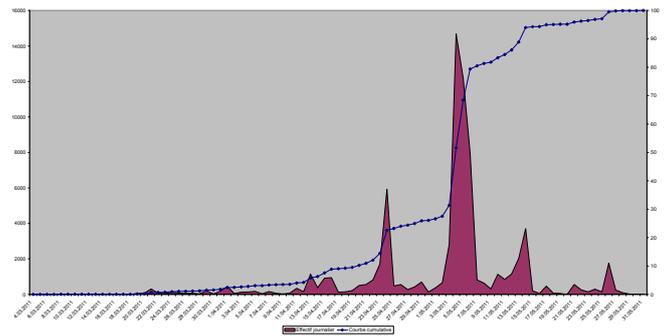
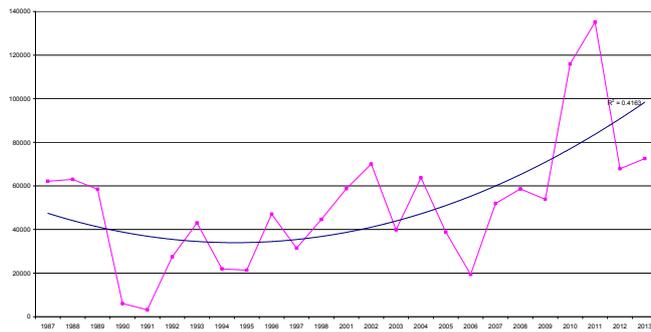
Espèces locales ou observées en migration décantée

Nom français	Nom latin
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>
<i>Cochevis huppé</i>	<i>Galerida cristata</i>
<i>Cygne tuberculé</i>	<i>Cygnus olor</i>
<i>Gobemouche noir</i>	<i>Ficedula hypoleuca</i>
<i>Gorgebleue à miroir</i>	<i>Luscinia svecica</i>
<i>Guillemot de Troïl</i>	<i>Uria aalge</i>
<i>Huîtrier pie</i>	<i>Haematopus ostralegus</i>
<i>Moineau friquet</i>	<i>Passer montanus</i>
<i>Oedicnème criard</i>	<i>Burhinus oedicephalus</i>
<i>Pouillot de Bonelli</i>	<i>Phylloscopus bonelli</i>
<i>Pouillot ibérique</i>	<i>Phylloscopus ibericus</i>
<i>Puffin des Baléares</i>	<i>Puffinus mauretanicus</i>
<i>Rosignol philomèle</i>	<i>Luscinia megarhynchos</i>
<i>Sterne caugék</i>	<i>Sterna sandvicensis</i>
<i>Sterne pierregarin</i>	<i>Sterna hirundo</i>
<i>Tarier des prés</i>	<i>Saxicola rubetra</i>
<i>Torcol fourmilier</i>	<i>Jynx torquilla</i>

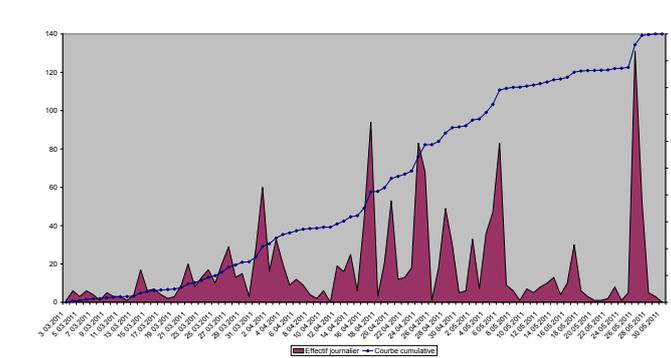
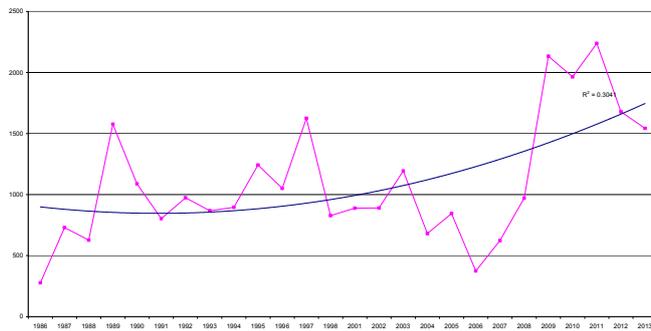
La Spatule blanche à la Pointe de Grave



L'Hirondelle rustique à La Pointe de Grave



Le Milan noir à la Pointe de Grave



La Tourterelle des bois à la Pointe de Grave

